

Script Vidéo

Séquence 1 Sujet 4

Focus sur la flore d'Algérie

L'Algérie, située en Afrique du nord couvre une superficie de 2,4 millions de km carrés et compte près de 4 000 espèces végétales. On distingue 3 régions géographiques : le Tell au nord, la steppe et le Sahara. Commençons par le Tell. Il couvre 5% du territoire, s'étale sur 1 600 km de côte et englobe vers l'intérieur de nombreuses plaines et les différents monts de l'Atlas Tellien. C'est une région qui, sous l'influence d'un climat méditerranéen présente la flore la plus diversifiée du pays avec 2 500 espèces dont 10% sont endémiques, c'est à dire : localisées dans une région géographique bien délimitée. Par exemple cette brassicaceae, *Erysimum cheiri* et cette asteraceae, *Hypochaeris saldensis*, deux endémiques du parc national de Gouraya dans la région de Bejaya. C'est également une région qui est caractérisée par la plus grande diversité au niveau des formations végétales. On va par exemple observer des forêts de Pin d'Alep tout le long du littoral, sur les monts de l'Atlas Tellien, à partir d'une certaine altitude des forêts de cèdres, également des forêts de feuillus, de chênes verts, de chênes lièges, de chênes zeens, des matorrals et toute une mosaïque de terres cultivées en friches et pâturées. Lorsqu'on passe le revers sud de l'Atlas Tellien, c'est la steppe. Elle couvre environ 15% du territoire et comporte des hauts plateaux dont l'altitude varie entre 600 et 1 200 mètres. Elle est sous un climat aride, méditerranéen et présente une flore moins riche que celle du Tell avec 1 100 espèces et très peu d'endémiques. On peut citer comme exemple cette labiée : *Saccocalyx satureioides*. Lorsqu'on passe le revers sud de l'Atlas Saharien, c'est le Sahara; il couvre 80% du territoire, il est sous l'influence d'un climat extrêmement aride et présente de ce fait la flore la moins riche, avec seulement 600 espèces. Par contre, le taux d'endémiques est élevé, 25%. On peut citer les plus communes, le Myrte nivelle et l'Olivier de laperrine.

Alors pour illustrer cette vidéo botanique pour l'Algérie, nous avons choisi de filmer deux sites dans le Tell. Il s'agit d'un site côtier à Tipaza et d'un site montagneux dans le Djurdjura à Tikjda et pour les régions steppiques et sahariennes, nous présenterons en images les principales formations végétales de ces régions.

1. La région de Tipaza

Nous sommes ici au pied du mont Chenoua à environ 75 km à l'ouest d'Alger. Ce mont Chenoua qui plonge dans la Méditerranée et qui est couvert d'une végétation typiquement méditerranéenne, c'est la forêt de pins d'Alep. La végétation n'est pas naturelle d'un seul tenant, on va également avoir des portions qui sont cultivées comme ce champ de choux ou encore cette terre en friche qui est couverte par l'Oxalis et au niveau desquelles on va également voir des espèces spontanées comme cette Inule visqueuse qui ne fleurira qu'au mois d'Août. Zoomons sur la forêt de pins d'Alep pour voir un peu les principales espèces qui cohabitent ensemble. On va commencer par l'Olivier ici en haut où se situe la strate arborée. Un peu plus bas on voit deux espèces bien communes : le lentisque et le genêt épineux.

Le pin d'Alep, ce conifère bien représenté sur tout le bassin méditerranéen forme de belles pinèdes le long du littoral, est, ouest mais on va également le retrouver sous forme de pinèdes au niveau de l'Atlas Tellien et ainsi que l'Atlas Saharien. Alors ici, j'aimerais vous montrer quelques arbustes du maquis méditerranéen parmi les plus représentatifs comme ce genêt épineux de la famille des fabaceae ou encore cette filaire de la famille des oleaceae, ce lentisque de la famille des anacardiaceae et ce chêne kermès de la famille des fagacées.

2. La plaine de la Mitidja

Nous sommes ici sur le site du tombeau royal Numide, classé par l'UNESCO et à partir de ce site on peut avoir une vue plongeante sur la plaine de la Mitidja. Devant nous, on voit encore la forêt de pins d'Alep et tout à fait au fond les premiers contreforts de l'Atlas tellien. Nous voilà rendus au parc national du Djurdjura, plus précisément à Tikjda qui est à 140 km à l'est d'Alger. Nous sommes ici à 1 500 mètres d'altitude, c'est un parc montagneux, on voit ici cette chaîne calcaire qui culmine à 2 308 mètres au niveau du mont Lalla Khadidja. Ce parc est réputé pour sa grande diversité floristique avec pas moins de 1 000 espèces recensées dont 210 sont rares voire très rares, et 32 espèces endémiques. C'est donc un parc qui est un véritable *hotspot* de biodiversité, ce qui explique pourquoi il a été érigé en réserve de biosphère. Un des intérêts botaniques du parc national du Djurdjura est la présence du cèdre de l'Atlas. Ce conifère de la famille des pinaceae avec ses feuilles en aiguilles est une espèce endémique de l'Atlas marocain et algérien. À partir de 1 200 mètres il va former de très belles cédraies souvent pures comme on peut le voir ici ou alors en mélange avec le chêne vert à des altitudes inférieures. Parmi les espèces arbustives qui accompagnent le cèdre j'aimerais vous montrer le genévrier commun, rampant comme on peut voir ici et qui est considéré comme une plante *nurse* pour le cèdre. Pourquoi ? Parce que pendant les jeunes stades de développement de ces cèdres de l'Atlas, il sera à l'intérieur de la touffe de genévrier et protégé ainsi du pâturage relativement important dans ces cédraies. Et pour les espèces herbacées j'aimerais illustrer une endémique à floraison printanière : la violette de Mambie et une endémique à floraison automnale : le *Cyclamen africanum*. Alors plus on monte en altitude, à peu près 1 800 1 900 mètres, plus la

cédraie va céder la place aux pelouses d'altitudes. On le voit très bien sur ce mont majestueux du Lalla Khadidja avec ces pelouses qui sont dominées par des plantes qui pour la plupart sont en forme de coussinet qui est une adaptation aux altitudes élevées, comme par exemple le Buplèvre épineux. Et au printemps de nombreuses herbacées fleurissent, parmi lesquelles je citerais deux asteraceae très communes : l'inule des montagnes et la atananche à fleurs bleues ou encore la scabieuse crénelée qui est une dipsacaceae et enfin la saponaire qui est une cariophilaceae commune avec les montagnes de Sicile. Alors là nous avons grimpé, nous sommes à peu près à 2 000 mètres d'altitude, dans un habitat rocailleux comme on peut le voir ici et j'aimerais vous montrer une espèce très rare pour la flore algérienne, en fait c'est un deuxième genévrier, c'est le genévrier sabine. Ce genévrier qui est plutôt abondant en Europe va être localisé au niveau de trois stations dans le Djurdjura. Il est conservé heureusement parce qu'il est au niveau d'un habitat difficile d'accès comme on peut le voir ici et il a donc une écologie très particulière qui fait que l'espèce est protégée. C'est ici que s'achève notre balade botanique dans le parc national du Djurdjura avec cette belle mosaïque de végétation, la pelouse en avant plan avec les genêts qui sont en fleurs et derrière, la forêt de cèdres. Et derrière les derniers contreforts de cette chaîne Tellienne se poursuivra notre balade botanique dans la région steppique.

3. La steppe

Au sud de l'Atlas Tellien commence la région steppique où la végétation devient plus clairsemée et est représentée par des plantes basses. Une des formations végétales les plus caractéristiques est la steppe à alfa. On peut également observer des steppes à armoise blanche qui sont particulièrement appréciées par les moutons; c'est d'ailleurs la formation steppique qui subit le plus la pression du pâturage. On observera des steppes dégradées où dominant des plantes très peu broutées comme ce chardon de la famille des astéraceae. Au printemps lorsque les pluies sont suffisantes, une flore herbacée se développe où dominant encore les astéraceae comme *Reichardia tingitana*, les brassicaceae avec *Eruca vesicaria* ou encore des fabaceae et des poaceae. Les arbres sont absents de ces terrains plats et monotones sauf le pistachier de l'Atlas que l'on trouve soit au niveau de vastes dépressions appelées *daya* ou au niveau de la rocaille de l'Atlas saharien. Et c'est d'ailleurs au niveau de l'Atlas saharien que l'on peut observer de belles forêts de pin d'Alep. Ces arbres sont en mélange avec l'alfa, c'est pourquoi on parle de steppe arborée.

4. Le Sahara

La région saharienne se caractérise par un climat hyper aride où la pluviométrie annuelle ne dépasse pas 100mm. Cette vaste région désertique est dominée par d'immenses plateaux caillouteux et à un degré moindre par des étendues de sable nommées *erg*. La végétation saharienne qualifiée de xérophile va surtout se confiner dans les habitats favorables que sont les oueds, c'est à dire des cours d'eau à écoulement intermittent. La formation végétale la plus répandue est sans conteste la forêt désertique à *Acacia raddiana*. Elle constitue dans certaines vallées de très belles formations où cette fabaceae arborée est très

souvent accompagnée du *mil saharien* le *Panicum turgidum*, et l'association de ces deux espèces rappelle l'aspect de la savane. Dans ces oued à acacias on rencontrera également diverses espèces comme cette fabaceae arbustive : *Retama raetam*, cette bracicaceae épineuse : *Zilla macroptera* ou encore ces deux asteraceaes : *Anvillea radiata* et *Asteriscus graveolens*. Durant une très courte période, entre février et mars et lorsque les pluies sont suffisantes, de nombreuses plantes herbacées fleurissent, à l'exemple de ce *Senecio hoggarensis* et *Brocchia cinerea* de la famille des asteraceaes. Cette bracicaceae endémique : *Eremophyton chevallieri*, ou encore ces deux fabaceaes : *lotus roudairei* et *lupinus digitatus* endémiques du Tassili. Et pour finir, un arbre remarquable au Sahara : le cyprès du Tassili. Ce conifère multiséculaire est endémique des plateaux du Tassili dans les hautes montagnes sahariennes. On estime sa longévité à près de 7 000 ans et il est de ce fait le témoin d'un passé très humide.